

Ecole Normale Supérieure de Lyon

le 06 octobre 2022

Lyon

Les dictionnaires de l'art théâtral: des objets lexicographiques comme les autres ?

Christophe REY

Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires : centre Jean Pruvost (EA 7518)

Université de Cergy-Pontoise

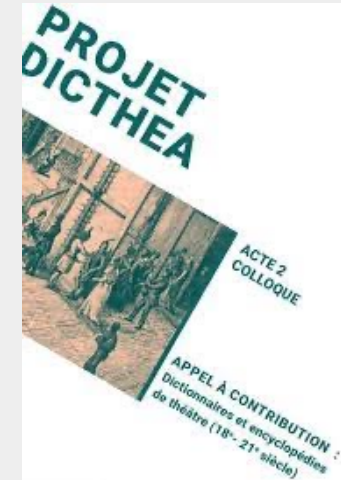
Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France

christophe.rey@u-cergy.fr

Remerciements

* Céline Candiard et Anne Pellois, ENS de Lyon

Toute l'équipe du projet DicThéa



↓
Une invitation stimulante

A – Découverte d'objets jusqu'alors méconnus chez nous

B – Une histoire qui ouvre des pans de recherche nouveaux et offre de possibles futures collaborations

Un parcours personnel au cœur de la métalexicographie



Thèse de doctorat (2004)



Maître de Conférences puis **Professeur des Universités** (2006-2017)



Habilitation à diriger des recherches (2011)

*Encyclopédies, Dictionnaires et Grammaires :
approches métalexicographiques*

Sous la direction du Professeur Jean PRUVOST



Mutation à CY Cergy Paris Université (2017)

+

Nomination comme membre sénior à l'Institut Universitaire de France
(2017)

Métalexicographie des langues régionales



Création du **Réseau International de Métalexicographie** (METALEX) - 2021)

La métalexicographie: éléments de présentation



Bernard
Quemada

*Les Dictionnaires du
Français moderne 1539-
1863 Étude sur leur
histoire, leurs types et
leurs méthodes, Didier,
1968*

*Etude linguistique et
sémiotique des
dictionnaires français
contemporains, Mouton
De Gruyter, 1971*



Josette
Rey-Debove

«Consécration» tardive car la première entrée lexicographique consacrée au terme se trouve dans le Dictionnaire des sciences du langage de Franck Neveu (2004).

« À partir du grec meta, « ce qui dépasse, englobe ». La métalexicographie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaires de langue et des méthodes qui président à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leur histoire, de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche. » (Neveu, F., 2004, Dictionnaire des sciences du langage. Paris, Armand Colin : 189)

Ajouts dans la
définition de 2012
suite à notre HDR

**Concerne tous
les dictionnaires**



Henri
Meschonnic



Alain
Rey

Les développements



Jean
Pruvost

Un appareillage théorique

Concepts traditionnels de la lexicographie

Dictionnairique

Triple investigation lexicographique

Le dictionnaire œuvre commerciale :

La dictionnairique (1)

Notion que l'on doit au travail pionnier, novateur et incontournable de Bernard Quemada. Définition proposée par Jean Pruvost en 2003 :

« À la dictionnairique correspond tout ce qui a trait à l'élaboration que définit le dictionnaire lorsqu'il fait l'objet d'un commerce. Ainsi, déterminer le nombre de pages, le nombre de signes, choisir la hiérarchie des caractères en fonction de la lisibilité, prévoir le public auquel il sera destiné, adapter le contenu à ce public, programmer la vente de l'ouvrage, sa date de lancement, la publicité dont il fera l'objet, tout cela relève de la dictionnairique. Elle n'est pas moins importante que la lexicographie, elle est simplement chronologiquement seconde tout en ayant parfois des impératifs qui s'exercent dès l'élaboration du projet. » (Pruvost, J., 2003 : 23)

Pour quiconque travaille sur les dictionnaires, cette dimension est devenue de plus en plus incontournable, illustrant ainsi la place grandissante qu'elle occupe dans les processus lexicographiques que la millésimisation de nos dictionnaires impose.

Le dictionnaire œuvre éditoriale: La dictionnairique (2)

Illustrations de la dictionnairique : *Les Dictionnaires français: outils d'une langue et d'une culture*, 2006, P. 102.

Ainsi, il convient de se souvenir que, par exemple, lorsqu'un mot ou un sens est à ajouter dans la nomenclature d'un dictionnaire millésimé, sauf si l'édition à venir correspond à une refonte complète, en principe l'éditeur demande à ce que soit gagnée de la place dans la page concernée par l'ajout. Il s'agit donc d'introduire cet ajout sans changement de page, en gardant donc intacts le début du premier article et la fin de l'article de ladite page. Il importe en effet d'insérer le ou les nouveaux venus sans changer obligatoirement les feuillets qui suivent et ceux qui précèdent, pour ne pas décaler tout le texte du dictionnaire.

Dans le cas d'un ajout, on diminue donc çà et là quelques articles de la page concernée, supprimant tantôt un exemple, tantôt une acception, tantôt une illustration. Il faut concrètement gagner la place nécessaire à l'introduction du mot ou du sens nouveau. On ne se situe plus ici en *lexicographie*, mais en *dictionnairique*. Il faut comprendre que, parfois, le souci légitime d'une économie éditoriale est plus important qu'un détail sémantique. Chaque ligne coûte : le dictionnaire reste un produit qui doit pouvoir être acheté tout en garantissant la survie économique d'une maison d'édition. C'est aussi l'intérêt de l'acheteur.

Marika Lo Nostro,
Christophe Rey, *Études de
linguistique appliquée*
2015/1 (n° 177)

177
janvier-mars 2015

La dictionnairique

Coordonné par Mariadomenica Lo Nostro
et Christophe Rey

études de
linguistique appliquée
revue de didactologie
des langues-cultures
et de lexicoculture
éla
Collection Éditions
Kailash

Une théorisation encore un peu faible

- * *La métalexigraphie. Concours et perspectives d'une (sous-)discipline* - **Gilles Petrequin et Pierre Swiggers (2007)**
- * *Encyclopédies, Dictionnaires et Grammaires : approches métalexigraphiques* (HDR) - **C. Rey (2011)**
- * "Les contours d'une discipline moderne et toujours en évolution : la Métalexigraphie", *Paradigmes et concepts pour une histoire de la linguistique romane*, Éd. Anne-Marie Chabrolles-Cerettini, Paris, Lambert-Lucas, pp. 97-113.- **C. Rey (2017)**
- * *Cinquante ans de métalexigraphie : bilan et perspectives*, Collection Lexica, mots et dictionnaires, n° 41, Honoré Champion. - **Do-Hurinville, D.T., Haillet, P., Rey, C. (dir.) (2022)**

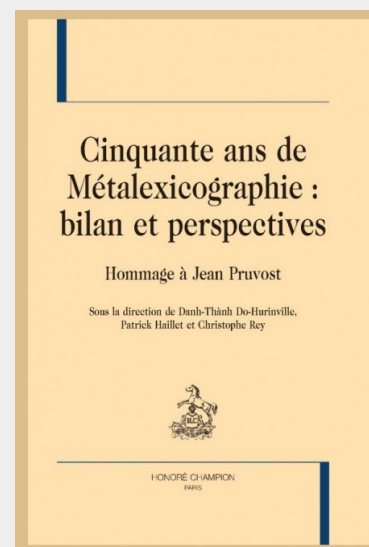
I.

Organisation du Colloque *Cinquante ans de métalexigraphie : bilan et perspectives*

Octobre 2019
Cergy-Pontoise



Paru le 25
février 2022



1. Réunir les acteurs
de la discipline

2. Questionner les
évolutions de la
discipline

3. Ouvrir la recherche à
de nouveaux champs

4. Créer une
nouvelle dynamique

II.

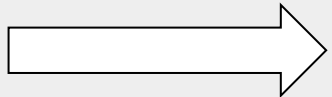
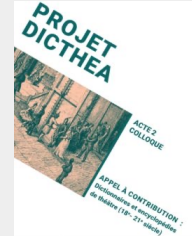
Création du *Réseau International de métalexigraphie (METALEX)*:

- * Ouverture vers les langues régionales et/ou minoritaires
- * Décloisonner la discipline en fédérant les chercheurs s'intéressant aux dictionnaires

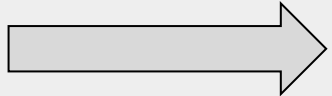
Réception de votre proposition



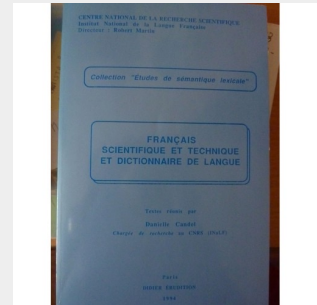
Un travail de description avancé et de grande qualité



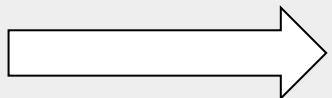
Un embarras non négligeable...



Les *technolectes/vocabulaires de spécialité*: une carence descriptive majeure

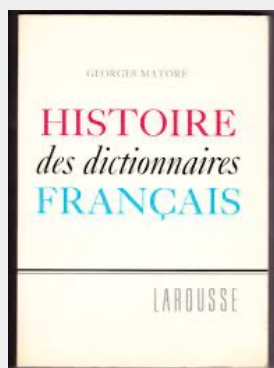


D. Candell

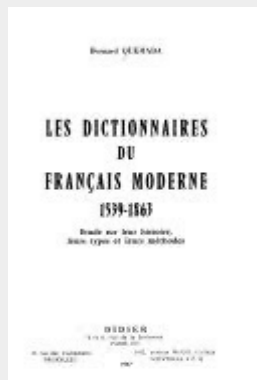


Une grande stimulation : un paysage lexicographique à décrire

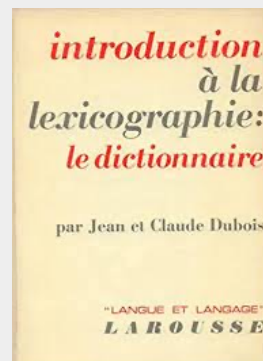
Un pan de connaissances à la description déficitaire



G. Matoré
(1968)



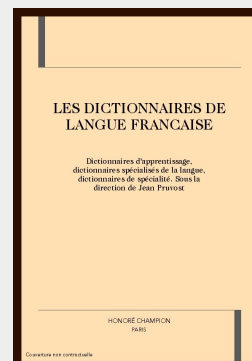
B. Quemada
(1968)



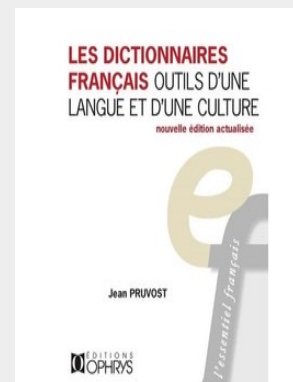
J et C. Dubois
(1971)



H. Meschonnic
(1991)



J. Pruvost
(2001)



J. Pruvost
(2007 et
2021)



A. Rey
(2008)

L'histoire des dictionnaires de spécialités est à écrire

Une tâche trop complexe à réaliser ?

Une histoire impossible à raconter en raison de la diversité des pratiques lexicographiques ?

La métalexicographie de l'art théâtral est pourtant en train de s'écrire : elle répond à un besoin disciplinaire et ne peut être faite que par les spécialistes du domaine.

Le projet DICTHEA a posé les premières pierres de ce travail métalexicographique

Les embûches de cette nouvelle aventure: les représentations autour de l'objet dictionnaire

Quelques traits avérés

Une forme englobante reconnue
Une forme normative rassurante
Un pilier essentiel pour la description
(grammatisation/calibrage) des langues

Mais aussi...

Dict. de langue ou de spécialité

L'impossible exhaustivité
Une photographie à un instant T (les langues
évoluent sans cesse)
Une objectivité mais pas d'impartialité
(lexiculture)
Un objet commercial (dictionnairique)

Il n'y a pas d'histoire ou de description des dictionnaires sans prise en compte de la
dimension culturelle et lexiculturelle

Des répertoires entre dictionnaires, encyclopédies et ouvrages de théorisation

Quels objectifs assument ces ouvrages ? Que disent leurs titres ?

Dictionnaire dramatique (1776)
Annales dramatiques (1808-1812)
Art du comédien (1819)
Dictionnaire théâtral (1824)
Manuel des coulisses (1826)
Théorie de l'art du comédien ou manuel théâtral (1826)
Dictionnaire des coulisses ou vademecum (1832)
Petit dictionnaire des coulisses (1835)
L'indiscret, souvenirs des coulisses (1836)
Manuel théâtral et du comédien (1854)
Dictionnaire de l'art dramatique (1866)
La langue théâtrale, vocabulaire historique (1878)
Dictionnaire historique (1885)
Encyclopédie de l'art dramatique (1886)
Le langage des planches, vocabulaire des coulisses théâtrales (1914)

Dictionnaires

Encyclopédie

**Langue
Langue
Vocabulaire**

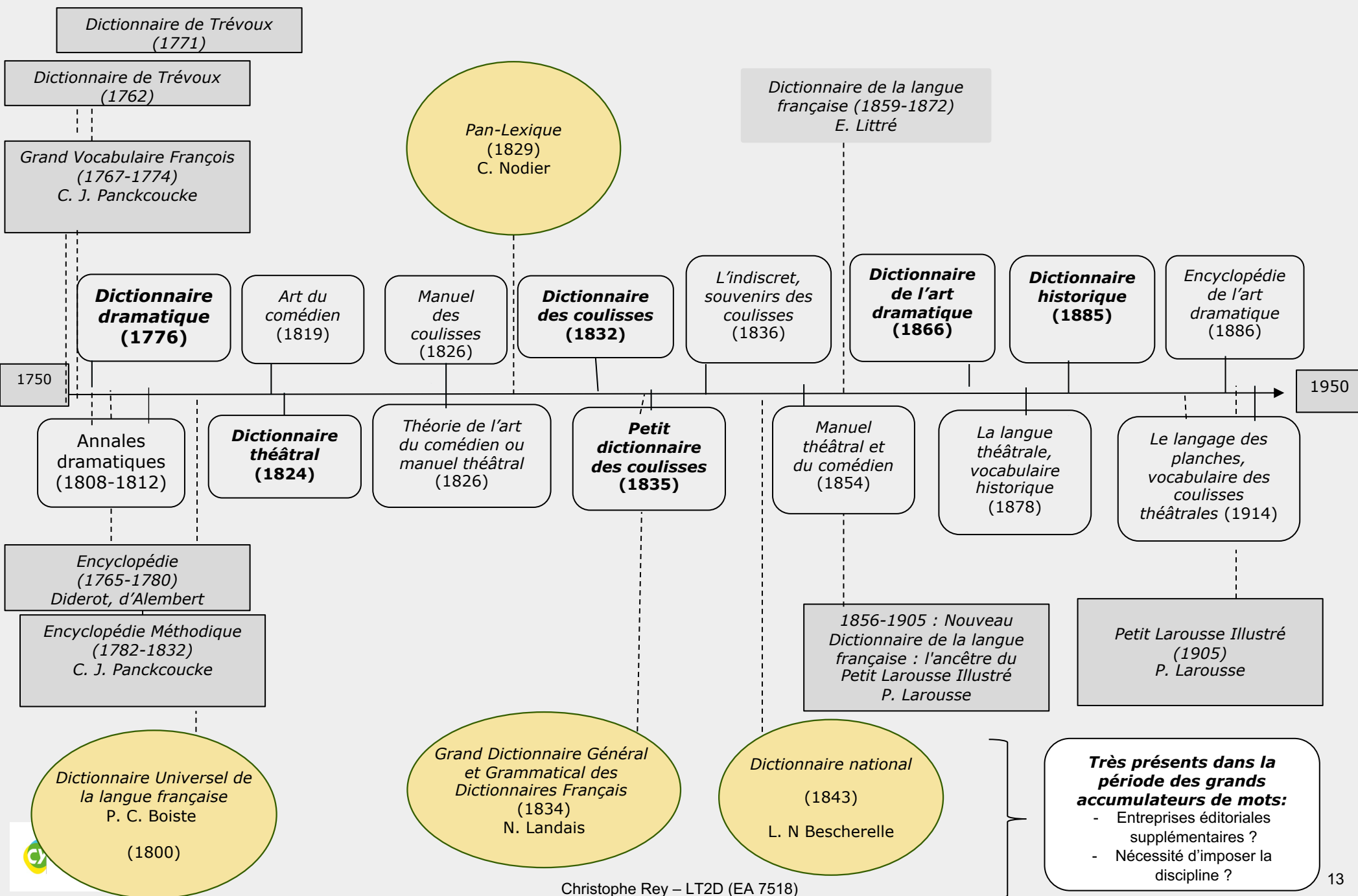
**Théorie
Manuel
Art
Annales**

Autre

Des postures plurielles :

- * Pas mal de « dictionnaires » ou « Encyclopédie » (en continu)
- * Besoin d'historicisation (« vocabulaire historique », « annales »), y compris satirique
- * Besoin de théorisation (« Manuel » (x2), « théorie de l'art »)

Les ouvrages du projet DICTHEA dans le paysage lexicographique de l'époque

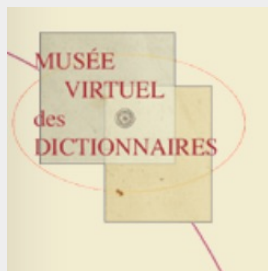


Comment expliquer l'émergence puis le développement de tels répertoires ?



Regard sur les répertoires lexicographiques des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles

Regard sur les répertoires lexicographiques du XVII^e siècle



**Au moins
5 grands
mécanismes
fluctuants**

Dictionnaires de la langue française (nombreux)

- Dictionnaire françois (2^e édition)
- Essais d'un dictionnaire universel
- Dictionnaire universel

Dictionnaires multilingues:

- Dictionnaire nouveau fr. et flamand
- - Petit dictionnaire angl. et françois
- - Great french dictionary (fr.-angl., angl. Fr.)

Technolectes:

- Art de tailler les arbres fruitiers
- Dictionnaire civil et canonique du droit
- Dictionnaires des termes de marine
- Trésor de la pratique de médecine ou Dictionnaire médical
- Etc.

Dictionnaires à vocation « régionale »:

- Dictionnaire des coutumes de Beauvoisis

Dictionnaires métalinguistiques:

- Règles principes de l'orthographe (dic.)

1681	BONTEKOE G., OUDIN A., POMEY (le P.), RICHELET P., [Anon]	Voyage aux indes orientales (voc. de marine). Dictionnaire italien et françois mis en lumière. Grand dictionnaire royal all., fr. lat. Dictionnaire françois contenant les mots et les choses (2 ^{ème} éd.). Termes desquels on use sur mer.
1682	ARSY J.-L. d', MENTZEL Ch., [Anon]	Grand dictionnaire fr.-flam. et flam.-fr. Pinax botanorymos polyglottos. Porte des sciences ou recueil des termes les plus difficiles à entendre.
1683	CATHERINOT N., DANET P., MAUGER Cl., VENETTE N.,	Doublets de la langue française. Nouveau dictionnaire françois et latin. Dialogue françois et flamands. Art de tailler les arbres fruitiers (voc.).
1684	ANGE DE SAINT-JOSEPH, COMENIUS J., FURETIERE A., MIEGE G., ROCHEFORT C. de , LACHAMPAGNE J. de ROUXEL & HALMA F.,	Gazophilacium lingua persarum (persan, fr., italien). Novum vestibulum (lat., fr., flamand). <u>Essais d'un dictionnaire universel.</u> Petit dictionnaire angl. et françois. Dictionnaire général et curieux de la langue fr. Méthode pour apprendre la langue allemande. Dictionnaire nouveau fr. et flamand.
1686	BRILLON P.-J., DESROCHES, MENINSKI F., TACHARD (le P.),	Dictionnaire civil et canonique de droit. Dictionnaire des termes de marine. Complementarum thesauri ling. Oriental. Dictionarium novum latino-gallicum.
1688	MIEGE G., [Anon]	Great french dictionary (fr.-angl., angl.fr.). La construction des vaisseaux (voc.).
1689	MEUVE de,	Dic. pharmaceutique ou appareil.
1690	ALLEMANN L.-A., FURETIERE A., LA GRUE Th., LA QUINTINIE, LEOPOLD C., THAUMAS DE LA THAUMASSIERE,	Dictionnaire général et critique de tous les mots (dic. des difficultés). <u>Dictionnaire universel.</u> Fransche letterkonst (dic. fr.-flam.). Instruction pour les jardins (voc.). Art de parler allemand (voc. fr.-all.). Glossaire des coutumes de Beauvoisis.
1691	AVILER A.-Ch d', BURNET Th., DANET P., JOANNES J., OZANAM, MAUGER Cl., MIEGE G.,	Cours d'architecture (voc.). Trésor de la pratique de médecine ou Dictionnaire médical. Magnum dictionarium latinum et gallicum. Règles principes de l'orthographe (dic.). Dictionnaire mathématiques. Petit dictionnaire ou dialogues fr.-angl. Nouvelle méthode... avec nomenclature fr.-angl.

Regard sur les répertoires lexicographiques du XVIII^e siècle



**Au moins
5 grands
mécanismes
fluctuants**

Dictionnaires de la langue française:

Dictionnaires multilingues:

- Dict français-espagnol
- Dict français-anglais
- Dict roman, wallon, celtique et tudesque

Technolectes (parfois même bilingues) :

- Industrie
- Chandelier
- Serrurier
- Taille de l'ardoise
- Papetier
- Etc.

Dictionnaires à vocation « régionale »:

- Vènerie normande

Dictionnaires métalinguistiques

- Orthographe

1776

ALLOUEL

Etymo-graphie.

BEAUVAIS-RASEAU de,

Art de l'Indigotier (voc.).

BOYER A.,

Nouveau dictionnaire fr.-anglois et anglois-fr.

DUCHESNE H.,

Dictionnaire de l'industrie.

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art du Chandelier (voc. fr.-allemand).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art du Serrurier (voc. fr.-allemand).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art du Tuilier-briquetier (voc. fr.-allemand).

FOUGEROUX,

Art de tailler l'ardoise (voc. fr.-allemand).

GAIGNE A.,

Nouveau dictionnaire militaire.

LA LANDE J. de,

Art du Papetier (voc. fr.-allemand).

LA PORTE & CHAMPFORT,

Dictionnaire dramatique.

LEROY Ch.,

Traité de l'orthographe fr.

1777

DEZALLIER D'ARGENVILLE,

Dictionnaire du jardinage.

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art de faire les Tapis (voc. fr.-allemand).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art de la Draperie (voc. fr.-allemand).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art du Potier de terre (voc. fr.-allemand).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art de faire les colles (voc.).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Art de faire les pipes (voc.).

DUHAMEL DU MONCEAU,

Fabrique de l'amidon (voc.).

FOUGEROUX

Art du Tonnelier (voc.).

FRANCOIS J.,

Dictionnaire roman, wallon, celtique et tudesque.

GALON,

Art de convertir le cuivre (voc. fr.-allemand).

LESCALLIER D.,

Vocabulaire des termes de marine angl.-fr.

MILLY de,

Art de la porcelaine (voc.).

MONJARDET,

Abrégé du dictionnaire de Poitiers.

ORIGNY A.,

Dictionnaire des origines et des inventions.

REAU-MUR de,

Art de l'Epinglier (voc. fr.-allemand).

ROBINET J.,

Dictionnaire d'hippiatrique pratique.

SABATIER DE CASTRES A.,

Dictionnaire des origines et des découvertes.

[Anon]

Dictionnaire universel des sciences morales et économiques.

[Anon]

Vocabulaire des termes de marine angl.-fr.

1778

CHASTEL Fr.,

Petit recueil de fables (voc.).

DEMEUSE N.,

Encyclopédie méthodique : art des armes.

DEMEUSE N.,

Nouveau traité de l'art des armes.

ESTAING,

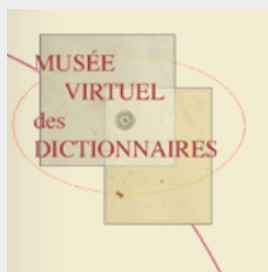
Vocabulaire des termes de marine.

LEVERRIER DE LA

Vènerie normande (dic.).

CONTERIE,

Regard sur les répertoires lexicographiques du XIX^e siècle



**Au moins
5 grands
mécanismes
fluctuants**

Dictionnaires de la langue française

Dictionnaires multilingues:

- Dictionnaire général italien-fr

Technolectes:

- Musique
- Arbres fruitiers
- Altération de substances alimentaires
 - Médecine
 - Architecture
 - Droit
- Botanique pratique
 - Etc.

Dictionnaires à vocation « régionale »:

- Glossaire étymologique du patois picard
 - Dict. du dialecte gascon
- Dictionnaire de la langue romano-castraise

Dictionnaires métalinguistiques

v.1850

**DUDEVANI A.,
PORQUET L.-Ph. de,
WEISS-HAAS J.,**

[Anon]

[Anon]

1850

**ABADIE Ph.,
BAROTS F.,**

BAVAY L. de,

BERGIER N.,

BOUCHER DE PERTHES J.,

BUTTURA A.,

CHEVALLIER A.,

COUZINIÉ,

DEFFAUX & BILLEQUIN,

FAURE,

FLÉCHET C.,

GUY DE L'HÉRAULT,

HERMANN J.,

HOEFER J.,

JEHAN L.,

LAASS D'AGUEN,

LECOCQ, etc.,

MICHEL F.,

PAULMIER A.,

QUINTANA M.,

ROCHE L.,

SAVOURÉ-MOURLLOT,

SOMMER E.,

TIRPENNE V.,

[Anon]

[Anon]

1851

ACCUM F.,

AILHAUD J.,

BLANC SAINT-HILAIRE M.-J.,

BOURASSÉ J.-J.,

BRACHET,

CHENU J.-Ch.,

CONSEIL J.,

CORBLET J.,

DELAMARRE T.,

DESMAREST E.,

French and english commercial correspondance.

Parisian phraseology. 5e éd.

Fr.-deutsches etymologisches wörterbuch.

Dic. de poche des langues fr. et hollandaises.

Vocabulaire des principaux mots (...) de musique.

Dic. du dialecte gascon.

Manuel des familles.

Traité de la taille des arbres fruitiers (voc.).

Dictionnaire de théologie.

Hommes et choses, alphabet des passions.

Dictionnaire général italien-fr.

Dictionnaire des altérations des substances alimentaires.

Dictionnaire de la langue romano-castraise.

Encyclopédie des Huissiers ou Dic. général raisonné de législation (...) avec les formules à la suite de chaque mot. 2e éd.

Dictionnaire de médecine usuelle.

Dictionnaire général d'architecture.

Dictionnaire national de droit fr.

Nouveau dictionnaire des langues allemandes et fr.

Dictionnaire de botanique pratique.

Dictionnaire d'astronomie, de physique et de météorologie.

Dictionnaire portatif des rimes.

Dictionnaire général de médecine.

La grande Bohème (dic. d'argot).

Dictionnaire fr.-arabe.

Nouveau dictionnaire portatif fr.-espagnol et espagnol-fr.

Dictionnaire d'agriculture et de médecine.

Dictionnaire de la pêche à la ligne.

Petit dictionnaire des rimes fr.

Grammaire musicale (voc.).

Mnémotechnie des six cents homonymes.

Nouveau manuel de peinture à l'aquarelle (voc.).

Nouveau manuel de la fabrication des vins (voc.).

Traité complet de l'humorisme (voc.).

Nouveau dictionnaire fr.-espagnol. 4e éd.

Dictionnaire d'archéologie sacrée.

Dictionnaire chiffré (dic. pasigraphique).

Encyclopédie portative d'histoire naturelle.

Guide du jeune rédacteur (voc. d'expressions usuelles).

Glossaire étymologique du patois picard.

Menuisier pratique (voc.).

Encyclopédie d'histoire naturelle.

Facteurs d'émergence de ces ouvrages ?

I. La sous-représentation du vocabulaire général

II. Autonomisation d'une discipline

- * Besoin d'historicisation ?
- * Besoin de description technique ?
- * Besoin d'une norme/normalisation ?

-> Inclusion dans un vaste mouvement de description de terminologies

- * Suivent-ils d'ailleurs ce mouvement d'accroissement du lexique général (grossissent-ils avec le temps) ?

III. Construction d'un marché éditorial

IV. Autres facteurs

La piste du miroir réducteur du dictionnaire général

Un focus sur le *Dictionnaire dramatique contenant l'histoire des théâtres, les règles du genre dramatique, les observations des maîtres les plus célèbres et des réflexions nouvelles sur les spectacles* (1776)

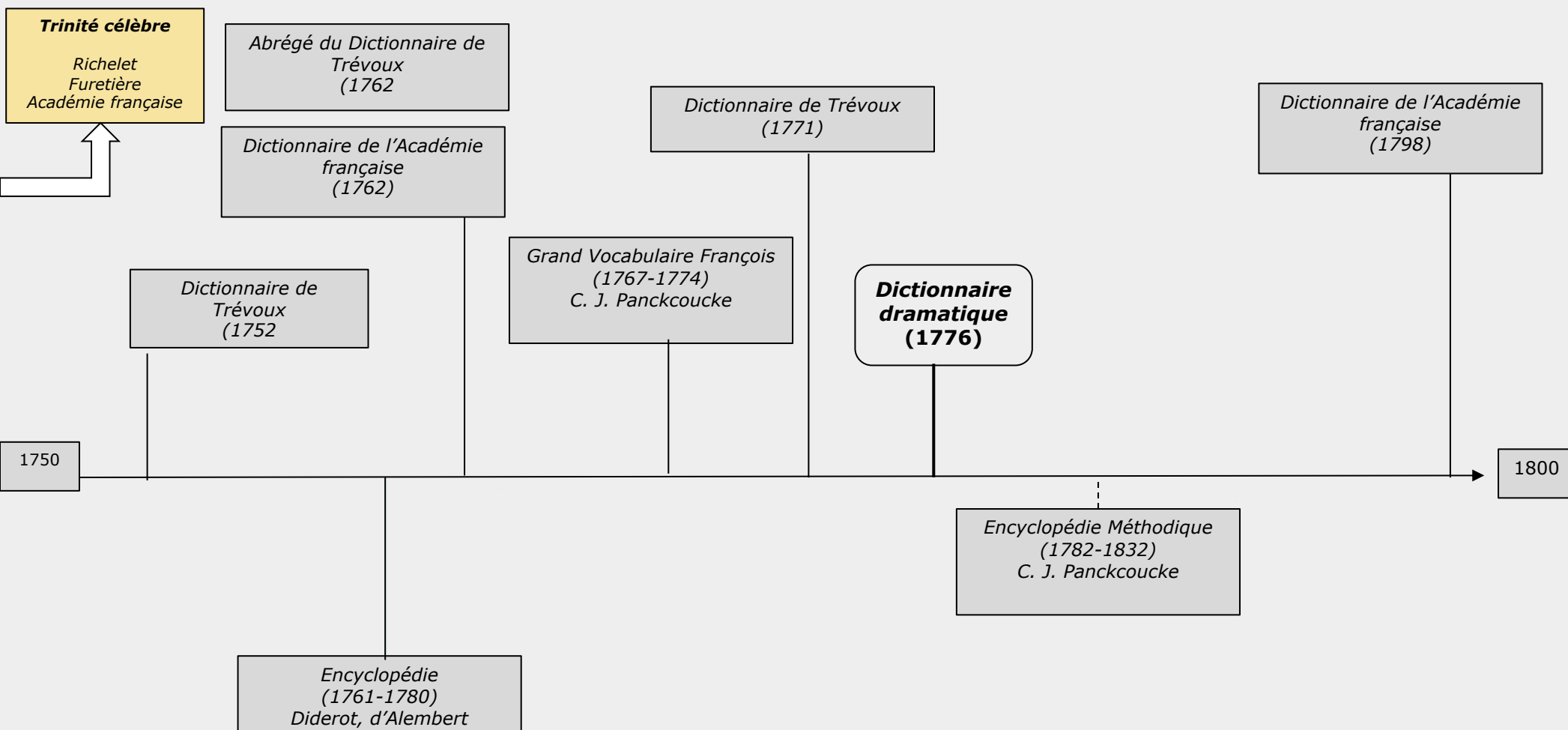
**Préface du
Dictionnaire
dramatique
(1776)**

*** Un vide déclaré**

*** Un besoin de
théorisation et de
description pratique**

Ainsi ce nouvel Ouvrage présente dans l'ordre alphabétique, ordre le plus commode pour satisfaire promptement la curiosité, & pour abréger la recherche, tout ce qui a été dit de plus essentiel & de plus intéressant sur le génie & le genre Dramatique, avec des Notices suffisantes pour la connoissance de routes les Pièces de Théâtres, & un Catalogue des Auteurs qui ont écrit pour la Scène. Nous espérons que ce Recueil sera d'autant mieux accueilli, qu'il manquoit dans le nombre des Livres utiles, qu'il n'y en a point eu sous ce double aspect de la Théorie unie à la pratique du Théâtre; qu'il est exécuté avec soin, & qu'il étoit désiré.

Le *Dictionnaire dramatique* dans le paysage lexicographique des dictionnaires décrivant la langue générale



Recherche des termes du Dictionnaire dramatique dans la lexicographie générale



Exclusion des éditions du Dictionnaire de l'Académie Française car historiquement ne refferme pas les mots des arts et des sciences

Etude de l'entrée « Catastase »

DD (1752)

- 1 CATASTASE, s. f. *en Poésie* ; c'est, selon quelques-uns, la troisième partie du poème dramatique chez les anciens, dans laquelle les intrigues nouées dans l'épîtase se soutiennent, continuent, augmentent jusqu'à ce qu'elles se trouvent préparées pour le dénouement, qui doit arriver dans la catastrophe, ou à la fin de la pièce. Voyez *EPITASE* & *CATASTROPHE*. Quelques auteurs confondent la *catastase* avec l'épîtase, ou ne les distinguent tout au plus qu'en ce que l'une est le commencement, & l'autre la suite du nœud ou de l'intrigue.
- 2 Ce mot est originairement Grec, κατάστασις, *constitution* ; parce que c'est cette partie qui forme comme le corps de l'action théâtrale, que la protase ne fait que préparer, & la catastrophe que démêler. Voyez *DRAME*, *TRAGÉDIE*. (C)

Dictionnaire
dramatique (1776)

CATASTASE. C'est, selon quelques-uns, la troisième partie du Poème Dramatique chez les anciens, dans laquelle les intrigues nouées dans l'Epîtase se soutiennent, continuent, augmentent jusqu'à ce qu'elles se trouvent préparées pour

GVF (1768)

CATASTASE ; substantif féminin, & terme de Poétique, qui, selon Scaliger, signifie la troisième partie du Poème Dramatique des Anciens, dans laquelle l'intrigue nouée dans l'épîtase, se soutient & augmente jusqu'au dénouement qui doit terminer la pièce.

Plusieurs Auteurs ne mettent d'autre différence entre la catastase & l'épîtase, qu'en ce que l'une est le commencement, & l'autre la suite de l'intrigue.

Les deux premières syllabes sont brèves, la troisième est longue, & la quatrième très-brève.

Trévoux (1771)

CATASTASE. s. f. *Catastasis*. Terme de Poésie ; c'est la troisième partie des tragédies anciennes, dans laquelle les intrigues qui se sont nouées dans l'épîtase se soutiennent, continuent & augmentent jusqu'au dénouement, qui se fait dans la catastrophe. Voyez la Poétique de Scaliger.

CATASTASE. En général, constitution, habitude, état, condition. Hippocrate emploie souvent ce mot pour marquer la constitution de l'air ou des saisons, ou la nature d'une maladie. Galien rend *κατάστασις*, par *κατὰ φύσιν* ; d'où il paroît qu'il se prend aussi pour la réduction, le remplacement d'une chose dans son lieu propre. Ce mot vient de *καθίστημι*, *constituer*.

212

C A T

le dénouement qui doit arriver dans la Catastrophe. V. *EPITASE* & *CATASTROPHE*. Quelques Auteurs confondent la Catastase avec l'Epîtase, ou ne les distinguent tout au plus, qu'en ce que l'une est le commencement, & l'autre la suite du nœud de l'intrigue. Ce mot veut dire en Grec, *constitution*, parce que c'est cette partie qui forme comme le corps de l'action Théâtrale, que la Protase ne fait que préparer, & la Catastrophe démêler.

- * Plagiat
- * Grande proximité avec Trévoux
- * GVF original

Grande proximité entre tous les répertoires qui rend complexe la notion de plagiat lexicographique

Etude de l'entrée « Chironomie »

DD (1753)

1 CHIRONOMIE, s. f. (*Hist. anc.*) mouvement du corps, mais sur-tout des mains, fort usité parmi les anciens comédiens, par lequel, sans le secours de la parole, ils désignoient aux spectateurs les êtres pensans, dieux ou hommes, soit qu'il fût question d'exciter le ris à leurs dépens, soit qu'il s'agît de les désigner en bonne part. C'étoit aussi un signe dont on usoit avec les enfans, pour les avertir de prendre une posture de corps convenable. C'étoit encore un des exercices de la gymnastique.

Dictionnaire
dramatique (1776)

CHIRONOMIE. Mouvement du corps, mais sur-tout des mains, fort usité parmi les anciens Comédiens, par lequel, sans le secours de la parole, ils désignoient aux Spectateurs les Êtres pensans, Dieux ou Hommes, soit qu'il fût question d'exciter le ris à leurs dépens, soit qu'il s'agît de les désigner en bonne part. C'étoit aussi un signe dont on usoit avec les enfans, pour les avertir de prendre une posture de corps convenable. C'étoit encore un des exercices de la Gymnastique.

GVF (1768)

CHIRONOMIE; substantif féminin.
Mouvement du corps, mais surtout des mains, fort usité parmi les anciens comédiens, par lequel, sans le secours de la parole, ils désignoient aux spectateurs les Êtres pensans, Dieux ou hommes, soit qu'il fût question d'exciter le ris à leurs dépens, soit qu'il s'agît de les désigner en bonne part. C'étoit aussi un signe dont on usoit avec les enfans, pour les avertir de prendre une posture de corps convenable. C'étoit encore un des exercices de la gymnastique.

Trévoux (1771)

CHIRONOMIE. s. f. Mouvement du corps, mais sur-tout des mains, par lequel les comédiens, sans le secours de la parole, désignoient aux spectateurs les êtres pensans, dieux ou hommes, soit qu'il fût question d'exciter le ris à leurs dépens, soit qu'il s'agît de les désigner en bonne part. C'étoit aussi un signe dont on usoit avec les enfans pour les avertir de prendre une posture de corps convenable. C'étoit encore un des exercices de la Gymnastique. ENCYC.
CHIRONOMIE, dans Quintilien, est l'art de bien porter ses bras; la règle des gestes, soit en parlant, soit en dansant, &c. *χίρ, manus, manus, lex, regula. Chironomus.* maître à danser.

* Plagiat, y compris du GVF
* Nuances dans Trévoux

Etude de l'entrée « Antistrophe »

DD (1751)

1 ANTI-STROPHE, s. f. (*Gramm.*) ce mot est composé de la préposition ἀντί, qui marque opposition ou alternative, & de στροφή, *conversio* qui vient de στρέφω *verto*. Ainsi *strophe* signifie *stance* ou *vers* que le chœur chantoit en se tournant à droite du côté des spectateurs ; & l'*antistrophe* étoit la *stance* suivante que ce même chœur chantoit en se tournant à gauche. Voyez ANTISTROPHE *plus bas*.

2 En Grammaire ou élocution, l'*antistrophe* ou *épistrophe* signifie *conversion*. Par ex. si après avoir dit le *valet d'un tel maître*, on ajoute, & le *maître d'un tel valet*, cette dernière phrase est une *antistrophe*, une phrase tournée par rapport à la première. On rapporte à cette figure ce passage de saint Paul : *Hæbræi sunt, & ego. Israelitæ sunt, & ego. Semen Abrahæ sunt, & ego*. II. Cor. c. xj. vers. 22. (F)

Trévoux (1771)

ANTISTROPHE. s. f. *Antistrophe, alterna conversio.*
Figure grammaticale, qui se dit quand de deux termes ou choses conjointes & dépendantes l'une de l'autre, on fait la conversion, ou le renversement réciproque: comme le serviteur du maître, & le maître du serviteur. Cette dernière phrase est une *antistrophe*.

ANTISTROPHE. Terme de poésie chez les Grecs. C'est ainsi qu'on appelloit une des stances des chœurs dans les poésies dramatiques. L'*Antistrophe* étoit une des trois parties de l'ode, dont les deux autres s'appelloient *strophe* & *spode*. La *strophe* & l'*antistrophe* contenoient toujours le même nombre de vers, tous de même mesure, & pouvoient conséquemment être chantées sur le même air. L'épode comprenoit des vers plus longs & plus courts. Le chœur chantoit la *strophe* en se tournant à droite du côté des spectateurs, & l'*antistrophe* étoit la *stance* suivante que ce même chœur chantoit en se tournant à gauche. Le mot d'*antistrophe* n'est pas connu dans notre poésie françoise.

Ce mot vient d'ἀντί, *contre*, & de στροφή, *strophe*, qui vient de στρέφω, *je tourne*.

Dictionnaire
dramatique (1776)

ANTISTROPHE. Ce mot est composé de la préposition ἀντί qui marque *opposition*, ou *alternative*, & de στροφή, *conversio*. Ainsi *Strophe* signifie *stance* ou *vers* que le Chœur chantoit en se tournant à droite du côté des Spectateurs, & l'*Antistrophe* étoit la *stance* suivante que ce même Chœur chantoit en se tournant à gauche. Voyez CHŒUR, STROPHE, EPODE.

GVF
(1767)

ANTISTRÔPHE ; substantif féminin, & terme de poésie ancienne, qui désignoit, chez les Grecs, une des stances des chœurs dans les pièces dramatiques. C'étoit ordinairement la seconde. Elle ressembloit par la mesure & le nombre des vers, à la première qu'on nommoit *strophe*; la troisième s'appelloit *épode*. Les Grecs nommoient *période* ces trois stances réunies.

ANTISTROPHE, se dit aussi en grammaire, & signifie *conversion*, ou une phrase tournée relativement à une autre. *Exemple.* Si après avoir dit *le mari de cette femme*, on ajoute & la *femme de ce mari*, cette der-

462

ANT

nière phrase sera une *antistrophe*.

La première syllabe est moyenne, les deux suivantes sont brèves, & la dernière est très-brève.

Il faudroit changer *ph* en *f*, & écrire *antistrose*, pour les raisons données en parlant de ces lettres.

- * Plagiat de DD
- * Trévoux non copié
- * GVF non copié

DD (1765)

- 1 RÔLE, (*Littérature*.) au théâtre c'est la partie que l'acteur doit savoir & débiter. Il faut qu'outre son rôle, il sache les mots de chacun des rôles des autres acteurs après lesquels il doit répondre. Voyez THÉÂTRE.
- 2 On appelle *grands rôles* ou *principaux rôles*, ceux où les acteurs représentent le héros où les personnages les plus intéressants d'une pièce.

Trévoux (1771)

RÔLE, se dit aussi dans les pièces de théâtre du personnage qui est représenté. *Persona, partes*. Cet Acteur a un beau rôle; il joue toujours le premier rôle; c'est-à-dire, celui du Héros de la pièce. Faut-il que je fasse votre rôle? MOL. Le rôle de Cinna, de Pompée, &c. On appelle *grands rôles*, ceux où les Acteurs représentent les principaux personnages d'une pièce. C'est un tel qui fait les *grands rôles*. *Primas partes agere in comœdia*. On dit aussi figurément dans le même sens, qu'un homme a bien joué son rôle, pour dire, qu'il s'est bien acquitté de son emploi, de la commission, qu'il fait bien jouer son personnage dans le monde. *Recte partes suas obire, suis partibus desungi*. On le dit de même de la conduite de tous les hommes, dans les

GVF (1773)

RÔLE, signifie aussi ce que doit réciter un Acteur dans une pièce de théâtre. *Cette Actrice ne fait pas son rôle. Il étudie son rôle.*

RÔLE, signifie encore le personnage représenté par l'Acteur. *Il joue le rôle de Nereïstan dans Zaïre. La Chamblé jouoit supérieurement le rôle d'Iphigénie,*

On dit figurément, qu'un homme joue bien son rôle; pour dire, qu'il s'acquitte bien de son emploi. *Cet Ambassadeur joua bien son rôle dans la négociation dont on l'avoit chargé. On dit aussi, qu'un homme a joué*

Dictionnaire dramatique (1776)

ROLE. Au Théâtre, c'est la partie que l'Acteur doit savoir & débiter. Il faut qu'outre son rôle, il sache les mots de chacun des rôles des autres Acteurs après lesquels il doit répondre. On appelle *grands rôles* ou *principaux rôles*, ceux où les Acteurs représentent le Héros ou les Personnages les plus intéressants d'une Pièce.

- * Construction d'un domaine (Littérature->Théâtre)
- * Plagiat DD
- * Construction d'une langue de spécialité
- * Le GVF reprend le Trévoux mais se distingue du Dictionnaire dramatique (travail de Chamfort ?)

ROL

un mauvais rôle dans une affaire, qu'il joue un grand rôle dans le monde, qu'il a joué plusieurs sortes de rôle; &c. & dans toutes ces phrases, rôle signifie personnage.

Il se dit aussi en général de tous ceux qui disent & font tout ce qui leur convient de dire & de faire pour leurs vues particulières. La plupart des femmes ne prennent le parti de la dévotion, que quand elles ne peuvent plus jouer un autre rôle. C'étoit autrefois le rôle des amans de soupirer & de faire les avances, les femmes à leur tour se sont chargées de ce rôle.

La première syllabe est longue, & la seconde très brève.

Déficit des dictionnaires de langue ?

→ L'insuffisance des dictionnaires de langue **ne semble pas être un facteur décisif pour justifier l'émergence** de ces types de répertoires (en tout cas au XVIIIe siècle)



Plutôt s'orienter vers l'idée de la constitution d'un lexique de spécialité **en le dissociant de la langue générale**

Peut-être aussi considérer la forte pression éditoriale de l'époque.

Intrigue liée au *Grand Vocabulaire François* (1767-1774)



Sébastien-Roch-Nicolas de Chamfort : grand artisan du *Grand Vocabulaire François* et du *Dictionnaire dramatique*

« Le libraire Panckoucke lançait alors une grande entreprise de librairie; il recrutait des collaborateurs pour la publication de son *Grand Vocabulaire français*, destiné à remplacer tous les dictionnaires en usage, toutes les encyclopédies connues. Le tome I de cette compilation, qui n'en compte pas moins de trente, parut en 1767. **Panckoucke enrôla Chamfort, qui, d'après Sélis, serait l'auteur de plusieurs volumes de ce *Grand Vocabulaire*. Sélis veut dire sans doute qu'il composa la valeur de plusieurs volumes; il est certain, en tout cas, qu'il fut chargé de rédiger les articles de **dramaturgie**; car dans les in-octavo massifs du *Grand Vocabulaire* nous avons retrouvé des pages entières que Chamfort inséra plus tard, presque sans y retoucher, dans le *Dictionnaire dramatique* paru en 1776.** Probablement aussi certains articles de critique littéraire, de grammaire peut-être, sont de sa main; et, si ce travail n'a rien de brillant, il atteste au moins que Chamfort, quoi qu'on en ait pu dire, sut, quand il le fallait, être laborieux. » (PELISSON Maurice, 1970 (1895), *Chamfort Étude sur sa vie son caractère et ses écrits*, Paris : Lecène ; Oudin : 38)

Selon Martine Groult, Chamfort pourrait être l'auteur de la préface du *Grand Vocabulaire François* :

« Le *Grand Vocabulaire François*, contenant l'explication de chaque mot [...], les lois de l'orthographe [...], la géographie ancienne & moderne [...], des détails raisonnés et philosophiques [...], seconde édition, à Paris chez C. Panckoucke, 1767-1774, 30 vol. in quarto. L'exemplaire consulté porte au crayon le nom de Chamfort comme auteur de la préface (?). » (GROULT, 2006 : 757)

Cette éventualité est visiblement également admise par Marie Leca-Tsiomis qui à la fin de son ouvrage de 1999 récapitule les ouvrages qui ont été cités dans son étude et mentionne cette référence :

« Chamfort, Sébastien, et Nicolas Roch, préface au *Grand vocabulaire français* (Paris, Panckoucke, 1767, 30 vols). » (LECA-TSIOMIS, 1999 : 505)

Chamfort : un auteur malmené

« La proposition du libraire Panckoucke de collaborer à un "Grand vocabulaire français" qu'il se proposait d'éditer en 30 volumes agréant davantage à Chamfort, il se mit sans tarder à rédiger maints articles pour ce dictionnaire, articles qu'il est malaisé de distinguer aujourd'hui, **hormis ceux relatifs au théâtre parce qu'on les retrouve insérés tels quels dans son "Dictionnaire dramatique" paru en 1776**. C'est que, comme pour le "Journal Encyclopédique", il s'est borné à un travail correct sans chercher à être brillant, le cadre ne se prêtant pas à l'épanouissement de sa verve. D'ailleurs, les œuvrettes qu'en ces années 1766 et 1767 il produisit tout en assumant sa besogne lexicologique, pour être plus personnelles, n'auraient rien perdu à demeurer anonymes [...] » (Julien TEPPE, 1950, *Chamfort sa vie son œuvre sa pensée*, Éditions Pierre Clairac, Paris : 29-30)

MAIS

Élu à l'Académie Française en 1781 au fauteuil n° 6, Sébastien-Roch-Nicolas, dit Chamfort est considéré comme « auteur dramatique » et « publiciste ».

Comparaison par sondages (1)

GVF
(1770)

FOYER, se dit en termes de Théâtre, du lieu où les Auteurs & Artistes se rassemblent & se chauffent en hiver. Il est dans les foyers.



Absent du
Dictionnaire dramatique

Un travail différent dans les deux ouvrages

GVF
(1770)

DÉBUT; substantif masculin. *Luden- di initium.* Le premier coup d'une partie de billard, de mail, & de quelqu'autre jeu que ce soit. *Son début fut heureux.*
On dit d'une boule, qu'elle est en beau début; pour dire, qu'il est aisé de l'éloigner du but.
On dit aussi, qu'un oiseau est en beau début; pour dire, qu'il est dans un endroit où l'on peut aisément le tirer.
Début, se dit figurément du commencement d'une entreprise, d'un procès, d'un ouvrage, des premières actions qu'on fait dans un art, une profession. *Le début de cette Actrice fut brillant.*
Les deux syllabes sont brèves au



Dictionnaire
dramatique
(1776)

DÉBUT. C'est le nom que l'on donne à l'essai qu'un Acteur ou une Actrice font de leurs talens devant le Public.

Comparaison par sondages (2)

COTHURNE ; substantif masculin.

Cothurnus. Sorte de chaussure, dont on prétend que le Poète Eschyle fut l'inventeur, & avec laquelle les acteurs jouoient anciennement des Tragédies.

Le cothurne étoit une espèce de soulier fort élevé, qui faisoit paroître les acteurs plus grands & mieux ressemblans aux héros qu'ils représentoient, lesquels passoient, la

COT

la plupart, pour avoir été des géans.

On dit aujourd'hui dans le sens figuré, *chauffer le cothurne*; pour dire, composer, jouer des Tragédies.

On dit aussi de quelqu'un, qu'il *chauffe le cothurne*; pour dire, qu'il prend un style, un ton élevé & pathétique, dans un ouvrage où il ne le faudroit pas.

La première syllabe est brève, la seconde moyenne, & la troisième très-brève.

COULISSE, se dit encore des pièces de décoration qu'on fait avancer & reculer dans les changemens de théâtre. *Les coulisses étoient mal disposées.*

COULISSE, se dit aussi d'un lieu où ces coulisses sont placées au côté du théâtre. *Ils s'amusoient avec les Acteurs dans les coulisses.*

GVF
(1770)

COUP DE THÉÂTRE, se dit d'un événement extraordinaire & imprévu qui frappe singulièrement dans la représentation d'une pièce dramatique. *Cela fait un beau coup de théâtre.*

COUP DE THÉÂTRE, se dit aussi figurément & familièrement d'un événement singulier & surprenant. *La présence de ces masques fit un beau coup de théâtre.*

On dit, qu'on a donné un coup-d'œil sur quelque chose; pour dire, qu'on y a jeté les yeux.

On dit d'un édifice ou d'une autre chose, qu'elle plaît au premier coup-d'œil; pour dire, que son premier aspect fait plaisir.

On dit aussi, que le coup-d'œil d'une terrasse est charmant; pour dire, qu'on découvre de-là une vue agréable.

On dit d'un Général d'armée, qu'il a le coup-d'œil excellent; pour dire, qu'il connoît d'abord tout l'avantage qu'il peut tirer de la situation des lieux, & de la disposition ou des mouvemens de l'ennemi.

On dit, qu'il n'y a qu'un coup de pied jusqu'à un certain endroit; pour dire, qu'on y peut aller en peu de temps.

Dictionnaire
dramatique
(1776)

COTHURNE. Espèce de soulier ou de patin fort haut, dont se servoient les anciens Acteurs de Tragédies sur la Scène, pour paroître de plus belle taille, & pour mieux approcher des Héros dont ils jouoient le rôle, & dont la plupart passoient pour avoir été des Géans. Il couvroit le gras de la jambe, & étoit lié sous le genou. On dit qu'Eschyle en fut l'inventeur. Chauffer le cothurne, en langage moderne, signifie jouer ou composer des Tragédies.

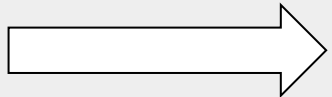
COULISSE. On appelle ainsi l'espace qui est sur le Théâtre entre un chassis & l'autre, par lequel un Acteur entre sur la Scène, & par où il en sort. Il seroit à souhaiter que les coulisses fussent disposées de façon qu'on ne vît pas, des Loges, de l'Orchestre, du Parterre & de l'Amphithéâtre même, les Acteurs & les Actrices attendre, quelquefois en folâtrant, la fin du couplet qui doit les amener sur la Scène, & les changer en Héros & en Princesses.

COUP DE THEATRE. On donne ce nom à tout ce qui arrive sur la Scène, d'une manière imprévue, qui change l'état des choses, & qui produit de grands mouvemens dans l'ame des Personnages & des Spectateurs. L'importance de la matière, fait que nous la diviserons. Nous parlerons des Coups de Théâtre dans la Tragédie, & dans la Comédie, en commençant par la première.

Quels constats faire de cette comparaison rapide ?



Des disparités réelles (pas de stratégie de copie systématique du contenu du travail effectué dans le GVF)



Pas d'éléments de plagiat sur ces quelques articles



Nécessité d'affiner la comparaison entre les deux ouvrages



RAPPEL: L'acte de constitution d'un dictionnaire est **un acte identitaire**:

- Spécialisation terminologique
- Dissociation de la langue dite « générale »
- Emergence d'une description normative grâce/à cause de la forme dictionnaire

Les voies d'investigation métalexicographiques du corpus DICTHEA ?

Un énorme travail déjà accompli. Des pistes et remarques à partir de l'appel à communication Dictionnaires et encyclopédies de théâtre. (18e- 21e siècle)
9-10-11 mars 2023

« Comment situer ces objets spécifiques d'un côté par rapport au geste encyclopédique, visant à proposer un savoir supposément exhaustif et universel sur une pratique, et de l'autre par rapport au geste définitionnel, emprunté au dictionnaire de langue, que l'on retrouve dans les dictionnaires proposant l'élaboration d'une nomenclature du théâtre, définissant des notions, techniques, pratiques, liées à l'acteur, au metteur en scène, à l'auteur, au scénographe, à l'éclairagiste, etc. ? »



Ne pas forcément opposer les deux pratiques qui ont pu co-exister dans les dictionnaires extensifs

« Ces questionnements liés à la structure ouvrent des réflexions historiographiques : comment s'écrivent et se lisent ces dictionnaires selon les époques de rédaction ? »



Travail impératif sur l'environnement lexiculturel de ces ouvrages

« Un quatrième axe interrogera la figure auctoriale et / ou le geste éditorial qui président à ces entreprises. Par qui sont écrits ces ouvrages ? Comment sont-ils diffusés ? À qui sont-ils destinés et qui les lit ? Un troisième axe en découle, qui vise à questionner la pertinence des rééditions ou les créations numériques de dictionnaires[11] : comment faciliter les navigations proposées par l'objet dictionnaire en version numérique ? Quelles sont les fonctions que l'édition numérique peut « augmenter » ? Quel type d'objet le numérique est-il susceptible de proposer qui permettrait d'accompagner mieux cette lecture non linéaire propre aux dictionnaires et encyclopédies ? »



Questionnements qui rejoignent ceux posés il y a quelques années pour les dictionnaires décrivant la langue générale

« Comment circulent les savoirs et évoluent les définitions ou les entrées entre dictionnaires et encyclopédies ? Que déduire de la disparition / apparition de termes ? L'absence d'une entrée signifie-t-elle l'absence de la notion dans la langue théâtrale ? »



L'enfermement de la forme « dictionnaire »

Un potentiel élargissement du corpus offrirait peut-être de nouvelles pistes

Des pistes supplémentaires ?

La voie de la triple investigation dictionnaire (J. Pruvost)

La première investigation dictionnaire consiste donc naturellement à lire et à analyser dans plusieurs dictionnaires l'article correspondant au mot dont on cherche à repérer les différents usages. Pour être pleinement efficace, cette lecture doit associer deux dictionnaires de taille comparable.

Une deuxième approche est définie par le repérage de tous les articles du dictionnaire où on retrouvera le mot « norme », articles ayant donc nécessité pour le lexicographe l'usage du mot dont on vient de chercher la définition à l'article concerné. Il convient d'avouer que cette traque n'est vraiment aisée que si le dictionnaire bénéficie d'une version informatisée, ce qui est le cas pour le *Petit Larousse* et le *Petit Robert*.

La troisième approche est celle qui correspond à l'analyse des différents emplois du mot « norme » tout au long du dictionnaire : il s'agit d'établir un concordancier de l'usage du mot dans le corpus défini par tous les articles du dictionnaire où on trouvera le mot recherché. Ainsi apparaît l'usage dictionnaire du mot, au-delà de l'article qui lui est consacré, révélant par les cotextes de ce mot, c'est-à-dire ce qui le précède et ce qui le suit, une palette d'emplois, d'usages, propres à mieux en cerner la nature sémantique et syntaxique. Les agents de la norme que sont les dictionnaristes livrent ainsi à leur insu une illustration sémantique et syntaxique du mot qui complète heureusement l'article consacré à un mot.

Éléments de conclusion

- * Le travail sur la lexicographie de l'art théâtral constitue une investigation très stimulante qui rejoint sur de nombreux points celui mené sur les dictionnaires généraux
- * Une aventure riche et de longue haleine
- * La métalexicographie bénéficiera des apports du projet DICTHEA
- * La métalexicographie doit davantage se tourner vers la terminologie et le travail mené dans le cadre de DICTHEA en est une illustration supplémentaire
- * Des collaborations futures sont possibles et même souhaitables